

Laval, qu'il aimait tant,—d'élever sur sa tombe, sinon un de ces monuments gigantesques sur lesquels l'orgueil de l'homme se plaît quelquefois à inscrire des épitaphes comme celle-ci: *Stu, viator, heroem calcas*, "arrête, voyageur, tu foutes ici un héros,"—du moins, une modeste tombe où on lirait que Joseph Emile de Fenouillet fut un chrétien vertueux, un écrivain distingué et un professeur excellent.

La St. Jean-Baptiste.

Comme les années précédentes, la fête du glorieux protecteur de la nationalité canadienne-française a été chômée en 1864 avec beaucoup de pompe et d'enthousiasme par les populations des grandes villes et de quelques paroisses du Bas-Canada.

A Québec surtout, la plus vive allégresse n'a cessé de régner depuis le matin jusqu'au soir.

Les rues où devait passer la procession avaient été décorées avec beaucoup de goût. Les citoyens des faubourgs St. Jean, St. Roch et St. Sauveur se sont surpassés.

Après avoir été saluer, selon l'usage, Son Excellence le Gouverneur-Général, ainsi que S. G. Mgr. l'archevêque de Québec, la procession, qui se composait des différentes sections de la société St. Jean Baptiste, des Elèves de l'Université, de l'Ecole Normale et du Séminaire, du Cercle littéraire de St. Sauveur, de la société des ouvriers charpentiers, des Sapeurs de St. Roch, des Sapeurs-Voltigeurs de St. Jean, escortant le vieux et noble drapeau de Carillon, de la Brigade Navale, des Dragons de St. Sauveur, etc., etc., se dirigea vers l'église de St. Sauveur, où la messe fut célébrée avec solennité.

Le Rév. P. Bournigal, O. M. I., prêcha le sermon de circonstance. Il s'en acquitta avec talent et distinction; il appuya surtout sur l'union qui doit régner entre tous les Canadiens-Français, et il finit par faire un chaleureux appel en faveur de la colonisation.

Le soir, un concert-promenade fut donné dans la grande salle Jacques-Cartier, à St. Roch. L'assemblée était nombreuse et distinguée.

En somme, on peut dire que la journée du 24 juin a été une des mieux remplies de toutes celles de ce genre.

LA ST.-JEAN-BAPTISTE A STE. FOYE.

La St. Jean-Baptiste a été chômée par les habitants de cette belle paroisse avec tout l'entrain et l'enthousiasme qu'ils y mettent chaque année. Nulle part la fête nationale n'est plus fidèlement célébrée, comme elle doit l'être, par la gaieté, l'union et la cordialité. C'est vrai-

ment chaque année une fête de famille, une réunion d'amis.

Une grande messe en musique fut chantée à l'église de la paroisse, et le révérend M. Huot fit un sermon rempli d'exhortations patriotiques et d'oraison religieuse. Puis les paroissiens se formèrent en procession pour se rendre dans un magnifique bocage, où un repas les attendait. La journée se passa gaîment à entendre des discours patriotiques et à chanter des chansons canadiennes. Le révérend M. Huot, curé de la paroisse, et l'hon. M. Evanturel, député du comté de Québec, adressèrent plusieurs fois la parole à la réunion. Ils suggérèrent à leurs auditeurs de terminer la fête par une bonne œuvre patriotique et de fonder, à Ste.-Foye, une société de colonisation dont les fonds seraient consacrés à secourir les jeunes gens de la paroisse qui iraient s'établir dans les *townships*. Cette idée fut acceptée avec enthousiasme, et immédiatement toutes les personnes présentes s'enrôlèrent dans la nouvelle société et une jolie somme fut souscrite, et déposée de suite entre les mains du trésorier, M. Létourneau, instituteur.

C'est là un bel exemple que la paroisse de Ste.-Foye donne aux autres paroisses du pays, et il serait à souhaiter que partout on couronnât la fête nationale par un mouvement en faveur de la colonisation. L'empressement que les habitants de la paroisse de Ste.-Foye ont mis à répondre à l'appel de leur curé et de leur député fait honneur à leur patriotisme et à leur générosité.

Un incident intéressant de la journée a été la lecture par M. Théo. Hamel du recensement de 1762 de la paroisse de Ste.-Foye. Il fallait voir avec quelle curiosité et quel intérêt les vieillards surtout suivaient ce retour vers le passé.

Vers le soir, on se sépara, heureux et contents, en se disant: "A l'année prochaine."

(Canadien de lundi.)

Accident.

Un terrible accident a eu lieu à St. Hilaire, mercredi dernier. Au moment où les chars devaient traverser la rivière qui baigne cette paroisse, le pont était ouvert, paraît-il, et les chars n'ayant pas été arrêtés assez tôt par le conducteur, ont été précipités dans la rivière. On pense que pas moins de 80 personnes ont péri; environ 50 ont été plus ou moins grièvement blessées. Les passagers, au nombre d'au moins 480, étaient presque tous des Polonais, des Suédois et des Allemands, arrivés tout récemment en Canada.